

FICHE BREVET N° 16

RAPPEL NOTIONS GRAMMATICALES

1. Les verbes

1.1. **Mode** : les modes permettent de présenter une action de différentes manières :

1.1.1. **les modes personnels** (conjugués) : l'**indicatif** qui présente une action comme réelle, l'**impératif** exprime une demande directe et le **subjonctif** présente une action comme simplement envisagée.

1.1.2. **les modes impersonnels** (non conjugués) : l'**infinitif** qui peut avoir la valeur d'un nom ou d'un verbe ; le **participe** peut, lui, avoir valeur d'adjectif ou de verbe et enfin le **gérondif** qui a valeur d'adverbe.

1.1.3. **Ne pas confondre gérondif, participe présent et adjectif verbal** :

Gérondif : il fait partie des modes impersonnels. Il est précédé de la préposition « en » ce qui le distingue du participe présent. Il est la forme « adverbiale » du verbe : il est toujours complément circonstanciel (principalement de manière, de cause, de moyen ou de temps...), comme un adverbe (Ex : *Le poète s'exprime en rimant*).

Participe présent : c'est une forme verbale invariable qui possède des valeurs circonstancielles (Ex : *marchant vite, il put prendre son bus comme prévu*). Il peut être le noyau d'une proposition dite participiale, ayant un sujet propre, différent de celui de la principale (Ex : *Le temps aidant, il effectua son saut en parachute*). **Le participe présent (forme en "ant" du verbe : chantant, dormant, courant, etc.) est invariable, l'adjectif varie en nombre et en genre.** Dans certains cas, l'orthographe diffère d'une forme à l'autre ; dans les exemples suivants l'adjectif est la première forme :

adhérent, adhérent - coïncident, coïncidant
convergent, convergeant - détergent,
détergeant
différent, différant - excellent, excellant
divergent, divergeant - équivalent,
équivalant
négligent, négligeant - précédent, précédant

violent, violent - intrigant, intrigant
communicant, communiquant - vacant,
vaquant
convaincant, convainquant - suffoquant,
suffoquant
provocant, provoquant - navigant, navigant
déléguant, déléguant - fatigant, fatigant

Pour résumer :

La forme en "ant" est participe présent quand :

- elle est précédée de la négation "ne" : *Il travaille seul, ne communiquant avec personne...*
- elle appartient à un pronominal : *Ils avancent se convainquant mutuellement...*
- elle a un complément d'objet direct : Comparez : *J'ai trouvé ces enfants remuants. J'ai trouvé ces enfants remuant leurs jouets.*
- elle forme le complément absolu (sujet et prédicat mais sans introducteur ni verbe conjugué) : *Le hasard aidant.*
- Le plus souvent, mais pas toujours, lorsque l'adverbe qui la modifie est placé après : *Méfiez-vous des éléments changeant souvent.*

La forme en "ant" est adjectif quand :

- elle est attribut : *Il est différent. Elle est différente.*
- Le plus souvent, mais pas toujours, lorsque l'adverbe (autre que "ne") qui la modifie est placé avant : *Méfiez-vous des éléments souvent changeants.*

1.1.4. **Voix (active et passive)** : à la voix active, le sujet fait l'action exprimée par le verbe (*Les ouvriers construisent la gare*). À la voix passive, le sujet subit l'action et c'est le complément d'agent qui agit. Lors de la transformation, le COD de la phrase active devient le sujet de la phrase passive et le sujet devient, lui, le complément d'agent introduit par les prépositions « par » ou « de ». Le verbe de la phrase passive est modifié par l'ajout de l'auxiliaire être qui se met au temps du verbe de la phrase active. Il faut être attentif aux accords du participe passé (*La gare est construite par les ouvriers*).

FICHE BREVET N° 16

RAPPEL NOTIONS GRAMMATICALES

Lorsque le sujet de la phrase active est « on », la phrase passive n'a pas de complément d'agent (*On construit une gare - Une gare est construite*).

Voix active : *Le chat mange la souris.*

Voix passive : *La souris est mangée par le chat.*

Pronominale (forme) : le verbe est à la forme pronominale quand il est précédé de *se, me, te, nous, vous* qui désignent la même chose que le sujet.

On distingue les verbes pronominaux :

- **de sens réfléchi** : le sujet opère l'action sur lui-même : *Le chagrin se noie dans l'oubli* (le chagrin se noie lui-même). Aux tps composés, on accordera le PP si on peut analyser le pronom comme un COD, et on ne fera pas l'accord, si le pronom est analysé comme un COI : *Elle s'est parlé à elle-même mais la peine s'est noyée ds l'oubli.*
- **de sens réciproque** : qu'on peut définir par « l'un l'autre » : *Ils se chamaillent tout le temps*. Aux tps composés, on accordera le PP si on peut analyser le pronom comme un COD, et on ne fera pas l'accord, si le pronom est analysé comme un COI. *Ils se sont chamaillés mais elles se sont parlées.*
- **de sens passif** : le sujet subit l'action : *Ce pont s'est construit bien vite !* Aux tps composés, on accordera le PP. *La tour s'est construite.*
- **les verbes essentiellement pronominaux** : le pronom *se* est inséparable du verbe : *Il se souvient de son enfance*. Aux tps composés, on accordera le PP. *Ils se sont souvenus, elle s'est écroulée.*

2- Les phrases

Forme de phrase : il existe trois formes de phrases :

- **négative** : *Il ne viendra pas ce soir.*

- **affirmative** : *Il viendra ce soir.*

- **emphatique** (mise en relief d'un élément : *c'est lui qui a raison*).

Phrase (types de) : on distingue :

- la **phrase déclarative** (qui donne une information et se termine par un point)

- la **phrase interrogative** (qui pose une question et se termine par un point d'interrogation)

- la **phrase exclamative** (qui exprime un sentiment et se termine par un point d'exclamation)

- la **phrase impérative** ou **injonctive** (qui contient un verbe à l'impératif et qui exprime un ordre, un conseil, un souhait, la défense).

Phrase nominale : c'est une phrase qui ne possède **pas de verbe**. Elle est employée dans les titres et les notations rapides. Elle peut avoir une valeur dramatique ou expressive. On la trouve souvent dans les phrases exclamatives :

Quelle magnifique journée !

3 Les natures ou classe de mots

Natures (classes grammaticales) des mots

Il existe **5 classes de mots variables** et **5 classes de mots invariables**:

Classes de mots variables:

1. le nom (chat)
2. l'adjectif qualificatif (blanc)
3. le déterminant (un) (articles définis ou indéfinis, adj possessifs, démonstratifs, indéfinis...)
4. Le pronom (il) (personnels, impersonnels, indéfinis, relatifs, démonstratifs, possessifs)
5. le verbe (miauler)

Classes de mots invariables

1. la préposition (à, de, par, sous, sur...)
2. l'adverbe (vraiment, très, ne...pas, ici, là, autrefois...)
3. la conjonction de coordination (mais, ou, et, donc, or, ni, car)
4. la conjonction de subordination (parce que, si, bien que, quoique, à condition que...)
5. l'interjection (eh bien)

FICHE BREVET N° 16

RAPPEL NOTIONS GRAMMATICALES

4. Les fonctions

Le sujet

Procédés utilisés : question *Qui est-ce qui ?* ou *Qu'est-ce qui ?* Mise en relief : *C'est **Untel** qui*. Remplacement par un pronom personnel *il (elle, ils, elles)*.

Problèmes :

— L'inversion du sujet, dans l'interrogation, mais aussi quand on place un groupe complément circonstanciel ou un adverbe en tête de phrase, ainsi que dans une subordonnée relative ou infinitive, assez souvent :

Ainsi parla le chef de la tribu. L'histoire [que racontait mon grand-père].

— Le verbe parfois n'est pas conjugué, comme dans une subordonnée infinitive ou participiale :

Je regarde tomber la neige. La nuit tombant, nous dûmes rentrer.

— Les verbes impersonnels : le pronom *il* (parfois *ce, ça*) ne remplace rien, c'est le sujet **apparent**, grammatical ; le sujet **réel**, logique, se trouve derrière le verbe :

Il reste du café. Il est (c'est) facile de se tromper. = Du café reste. / Se tromper est facile.

Le **complément d'agent** ne peut s'étudier qu'en liaison avec le sujet, puisque le sujet devient complément d'agent dans la transformation passive : voir plus haut

L'attribut

L'**attribut du sujet** se trouve derrière le verbe, non détaché ; l'attribut du COD se trouve derrière le verbe puis le COD, non détaché ; un attribut n'est jamais supprimable. Il est relié au sujet ou au COD par un verbe, souvent un verbe d'état ou un synonyme, mais d'autres verbes sont possibles.

Il sert à caractériser, qualifier (dire quelque chose de) le sujet ou le COD. Un nom propre attribut se contentera d'indiquer l'identité.

— L'**adjectif attribut** est simplement relié au sujet ou au COD par un verbe, quel que soit le verbe :

Vous paraissez bien triste. Il est considéré comme honnête. Il rentra fatigué.

— Le **groupe nominal** (parfois l'infinitif) attribut, relié par un verbe d'état ou un synonyme, exprime la même chose ou la même personne que le sujet ou le COD, en rajoutant un renseignement (= pour en dire quelque chose) :

Ma grand-mère était une bonne cuisinière. (ou passait pour, était considérée comme.)

Mon voisin est devenu conseiller municipal. (ou a été élu.)

La difficulté fut de trouver un compromis.

L'attribut du COD :

Certains verbes passifs, utilisés comme synonymes de verbes d'état, permettent de construire un attribut du COD quand on les remet à la voix active :

On la considérait comme une bonne cuisinière. On a élu Victor conseiller municipal.

Il existe un cas d'**attribut du COI** :

L'imprésario a fait de ce chanteur une vedette.

Le complément d'objet

Dans la phrase simple, le CO se trouve derrière le verbe, non détaché. Un verbe qui a un CO est dit *transitif*.

Le **COD** : sans préposition. Le verbe est dit *transitif direct*. A la voix passive, le COD devient sujet (sujet > complément d'agent). Morphologiquement, il faut signaler l'accord du participe passé avec le COD placé devant le verbe, quand on a l'auxiliaire *avoir*, et pour certains verbes pronominaux :

Cette voiture, il l'a achetée / Il se l'est achetée.

Le **COI** : introduit par une préposition (*à, de*, mais aussi *en, sur*, parfois *avec, après, dans* : ces prépositions perdent alors tout leur sens circonstanciel). Le verbe est *transitif indirect*.

Gaston ne se souciait guère de ses ennuis. / Il croyait au destin. / Il croyait en son avenir. / Il comptait sur la chance. / Il attendait après Mademoiselle Jeanne. / Il discutait souvent avec elle.

La **construction avec double objet** : le verbe est *doublement transitif*, il est suivi d'un COD 1^{er} (quelques cas de COI 1^{er} : *parler, discuter de qqch avec qqn*) et d'un COI 2nd (appelé scolairement COS).

Les autres compléments de verbe

Il existe une frange de compléments qui sont intuitivement " sentis " comme circonstanciels, à cause de leur sens (lieu, temps, mesure), Un complément circonstanciel est mobile, détachable, supprimable en général mais ce n'est pas tjs le cas ; il est généralement introduit par une préposition caractéristique :

FICHE BREVET N° 16

RAPPEL NOTIONS GRAMMATICALES

Il étudiait l'astronomie pour se distraire (c. c. but) / Pour se distraire, il étudiait l'astronomie. / Il étudiait l'astronomie.

5. Les degrés de signification des adjectifs qualificatifs

Les degrés de comparaison

- On distingue le comparatif et le superlatif relatif selon la manière dont le degré de l'adjectif est évalué par rapport à autre chose : au comparatif, la propriété est simplement mise en rapport avec un ou plusieurs éléments de référence (*le thé est plus chaud que le café*) ; au superlatif relatif, il y a également mise en rapport comparatif avec d'autres éléments présentant la même propriété mais le référent du nom qualifié par l'adjectif est présenté comme possédant soit le plus haut degré (*le plus*) soit le plus bas degré (*le moins*) de la propriété par rapport à l'ensemble des autres référents.
- On distingue trois sortes de comparatif : supériorité (*plus + adjectif*), égalité (*aussi* antéposé à l'adjectif), infériorité (*moins + adjectif*).

Le superlatif

La qualité exprimée par l'adjectif positif est élevée au plus haut degré et ce superlatif peut être :

Absolu, cette qualité est établie, sans qu'on n'établisse de comparaison :

- Cet enfant est studieux. (Adjectif positif simple) --- Cet enfant est **très** studieux. (Qualification absolue, sans comparaison). On utilise des adverbes de quantité : "**bien, extrêmement, fort, super, très...**" qui se placent avant l'adjectif de base.

Relatif, cette qualité apportée (négative ou positive) compare avec un (ou plusieurs) être ou objet qui sert de référence :

- Le **plus studieux** des enfants de la classe - Le **moins studieux** des enfants de la classe.

6. Valeur de on :

C'est un pronom indéfini masculin singulier ; parfois on peut accorder non avec le sujet grammatical « on » mais avec le sujet supposé (nous, ils, elles...)

- remplace nous : *on est allé à la plage hier.*
- Remplace ils ou il : *des ouvriers font des travaux dans ma rue ; on m'a demandé de déplacer ma voiture,*
- remplace tu ou vous avec une valeur hypocoristique : *on n'a pas mangé sa sousoupe ; on n'a pas été gentil,*
- a une vraie valeur d'indéfini : qq'un / tout le monde : *ici, on ne fume pas.*